

L'importance des cultures démocratiques et politiques dans la coopération transfrontalière

Par Nicolas Levrat, IEUG - Université de Genève

A partir de l'expérience franco-valdo-genevoise - espace frontalier au sein duquel il n'y a pas de difficulté linguistique ou culturelle (au sens classique) apparente - je souhaiterais montrer que les différences dans la culture politique des élus et des citoyens de part et d'autre d'une frontière très ouverte (près de 73'000 travailleurs frontaliers traversent quotidiennement la frontière; quelques 500'000 franchissements quotidiens) constituent un réel obstacle au développement de la coopération d'une part, et de son contrôle démocratique de l'autre. Ceci est tout aussi vrai des différences de cultures administratives et juridiques, notamment pour ce qui concerne le développement de la coopération entre les administrations et les élus. De nombreux exemples concrets permettent d'illustrer ces difficultés dans le contexte transfrontalier particulier choisi.